

VENT DE BÉNA NOËL 1989

A TOUS LES AMIS DE BÉNA

JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE 1990 !

L'édito de Xavier pour Noël... UNE "SUPERNOVA" EXPLOSE A L'ORIENT.

L'an dernier, pour Noël, je vous avais invité à considérer les lueurs naissantes de sept étoiles porteuses d'espérance. Je crois que leur éclat ne s'est pas démenti cette année et je vous rappelle les noms que je leur avais attribués :

- Montée des solidarités. (exemple, le succès du dernier Téléthon)
- Démystification des impostures. (j'avais prédit un séisme géopolitique à l'Est !)
- Progrès de la paix. (Ils ont marqué le pas cette année).
- Réaffirmation des droits de l'Homme. (espoirs d'une relance des accords d'Helsinki)
- Accélération des apprentissages. (L'humanité se vaccine de plus en plus vite contre ses égarements).
- Découverte du sens de l'évolution cosmique. (Encore des progrès importants de la science des origines).
- Foi nouvelle en un salut universel. (Et non plus seulement salut individuel de chaque âme)

Sachons le reconnaître, l'étoile "démystification de l'imposture communiste" a explosé en 1989 comme une supernova. En ce bicentenaire de la révolution française, nous avons eu l'exceptionnelle possibilité d'observer en direct ce qu'est une révolution. Car on a beaucoup spéculé et disserté sur le positif et le négatif de 1789, mais plutôt que de s'épuiser à refaire l'histoire, il me semble plus important et instructif de la voir se faire sous nos yeux. Il en est exactement comme de ces étoiles supernovae apparues jadis au sujet desquelles l'astronomie moderne échafaudait des théories en s'aidant des récits plus ou moins légendaires de l'époque ; et voici que le 23 février 1987 il leur est donné d'assister en direct à l'explosion de l'une d'entre elles dans le Brand Nuage de Magellan, et de pouvoir ainsi confronter leurs supputations d'hier à leurs observations d'aujourd'hui, de substituer à la représentation subjective et suspecte de faits passés la réalité objective de faits vécus et analysés par une communauté scientifique en possession d'un outillage sophistiqué, tant physique que mathématique.

Ce qui me frappe le plus c'est le caractère soudain et incoercible de ces explosions révolutionnaires. Comme une traînée de poudre s'allume et se propage brutalement un feu qui couvait et dont aucun expert, aucun kremlinologue, n'avait prévu l'embrasement pour cette date là. Tout un système s'effondre parce que le temps de son effondrement est venu. C'est pourquoi je trouve assez vain de gloser sur le bilan de la Révolution de 1789 comme si la France avait pu en faire l'économie alors que la contagion de l'incendie qui naît en ce temps-là et se répand dans la profondeur des provinces françaises apparaît, a posteriori, aussi irrésistible que celle qui embrase sous nos yeux l'Europe de l'Est.

Ce qu'il nous est donné de vivre en cet Automne est irréal ; il y a de l'irrationnel dans cette flambée qui prend de court les professionnels de la rationalité géopolitique ; ils nous avaient assuré du contraire : l'empire soviétique n'était pas prêt de s'écrouler. Et je ne parle pas des revues bien intentionnées, qui s'entêtaient à dénoncer, il y a seulement quelques mois, la naïveté de ceux qui se laissaient duper par les manœuvres de Gorbatchev.

L'observation directe de la Supernova de Magellan a apporté aux astronomes des enseignements précieux sur les lois de l'évolution cosmique. Des clartés nouvelles ont été ainsi obtenues, tant sur la genèse de l'Univers que sur son destin physique. De sème, l'observation directe de la supernova d'Europe Centrale éclaire me semble-t-il le mystère de l'Homme et le sens de son aventure spirituelle. L'Homme est comme viscéralement et collectivement mu par un appel en direction de plus de liberté, plus de dignité, plus de responsabilité, plus de solidarité, plus de clarté, plus d'ouverture et en un mot vers plus d'amour car il n'est pas d'authentique amour qui ne soit libre, digne, responsable, solidaire, clair et ouvert. Cet appel, un temps, peut être étouffé, mais sa pression croissante finira par faire exploser l'appareil oppressif. L'aiguille de la boussole de l'évolution humaine revient d'autant plus vite dans l'axe qu'elle en avait été plus écartée. A Tien An Men comme à Leipzig ou à Prague on a vu la jeunesse, pourtant conditionnée par des décennies d'endoctrinement marxiste, oser, au péril de la vie, exprimer spontanément cette pulsion d'amour.

Comment taire mon enthousiasme pour la merveille qu'est cet Homme, mon admiration pour la ressource humaine, mon action de grâces pour ce ressort que certains ont pu croire à jamais brisé ! Pleurs de joie, mais aussi pleurs de reconnaissance envers ces millions de victimes des goulags et autres martyrs d'affreuses iniquités depuis tant d'années ; ce sont eux qui ont acheté par leurs souffrances cette libération. C'est pourquoi, à tous mes amis prêtres je demande instamment d'offrir les sacrifices de ces innombrables victimes et de consacrer ces oblations, comme ils en ont le pouvoir, en sorte que tout ce sang versé soit converti en sang du Christ. Je vous dis qu'il y a de l'irrationnel là-dessous et qu'il est permis de se demander si ce qui se passe d'inexplicable depuis 1990 dans un petit village de Yougoslavie n'est pas plus important pour l'intelligence de cette révolution que toutes les explications des brillants commentateurs politiques.

Impossible de rien comprendre à l'histoire de l'évolution des astres, des plantes ou des animaux si l'on récuse ces déstabilisations brutales qui un jour font disparaître les dinosaures ou implorer les étoiles. La Nature que les écologistes entendent imiter, n'est pas installée dans la sécurité de l'immuable, en croissance zéro, mais dans l'insécurité d'écosystèmes instables en incessantes transformations vers toujours plus de complexité et de conscience. Impossible de rien comprendre à l'évolution sociale si l'on refuse les révolutions qui, à travers cahots et embardées, font progresser l'homme vers le terme de sa mission d'achèvement de la Création. Il est grand temps que les chrétiens actualisent cette problématique évolutive de la croissance du Corps du Christ, chère à saint Paul, au terme de laquelle nous parviendrons collectivement à "l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu" (Ep 4-15).

Bien entendu, toute révolution court le risque d'engendrer, sinon la terreur, du moins des bouleversements terribles dans la mesure où se disloquent les structures destinées à maintenir l'ordre ancien sans que soient prêtes les structures de remplacement destinées à encadrer l'ordre nouveau. Il me paraît évident que nous allons entrer en Europe dans une zone de turbulences, certains disent de grand chambardement, où tout va devoir être remis en questions la politique, l'économie, la défense, le social. Comment beaucoup pourront-ils vivre sans cette commodité que représentait pour eux le communisme, bouc émissaire de tous les maux ? il leur faudra trouver une nouvelle cible. Toute supernova stellaire engendre des ondes de choc qui perturbent leur environnement céleste. N'allons pas croire que les ondes de choc de cette supernova terrestre ne nous atteindront pas ; les références d'hier sont déliquescents et nos habitudes vont être profondément dérangées ; les Français n'aiment pas ça. Ils aiment bien remuer les idées à condition que ne soit pas remuée leur tranquillité. A voir combien ils se rebiffent déjà devant l'immigration, comment réagiront-ils lorsque partout dans les villes et villages s'installera, à la faveur du brassage européen, la redoutable concurrence d'entrepreneurs étrangers ? Il faudra conjurer la xénophobie, la peur, la violence, la tentation totalitaire et toutes les formes de terrorisme que suscitent l'angoisse.

Je suis convaincu que les jeunes générations y réussiront car c'est leur révolution, mais ils ne sont pas majoritaires dans un Occident sénescant. Ces inéluctables difficultés doivent-elles pour autant nous faire regretter l'effondrement de l'ordre stalinien ? Si l'on se réjouit devant l'ouverture des frontières de l'Est, il faut aussi accepter d'en payer notre quote-part. Déjà l'on sait qu'est exorbitant le prix du seul redressement de la Pologne au bord de la catastrophe économique. Il est à prévoir que beaucoup ne songeront qu'à se barricader et à organiser l'auto-défense de leurs avantages. Vont être très malheureux tous

ceux qui n'ont pas une conception évolutive de l'humanité en marche solidaire vers un prodigieux destin qu'il lui appartient librement d'accomplir. Tous ceux qui ne saisissent pas l'histoire cosmique comme une gestation, douloureuse parce que libre, en direction d'un terme qui transcende notre condition présente vont être dépassés, affolés, aigris, accablés ou révoltés.

Ce sont, dit-on, les séductions de la vitrine de l'Occident qui ont fait tomber le mur de Berlin. Pour nous autres Français, il devrait être essentiel de s'inquiéter de ce que, derrière ces vitrines, ne se trouvent pas seulement les produits d'une société de surconsommation, des Mercedes aux sex-shops. Certes il est bon de mettre fin à des privations matérielles mais l'homme ne vit pas seulement de pain. Il a également soif de sens car il est impossible de supporter des sacrifices qui n'aient pas de sens. A cet égard, je pense que ceux de l'Est pourront nous apporter beaucoup. Tandis que nous étions gorgés de biens matériels, ils jeûnaient. Parce qu'ils "viennent de la grande épreuve" (Ap 7-14), ils pourraient bien être source de cette eau vive qui donne sens à toute souffrance et dont l'Occident comblé semble n'éprouver même plus le besoin. Ma foi en l'homme et dans le plan d'amour que Dieu a conçu pour lui me conduit à entretenir l'espoir que soufflera de l'Est un vent revivifiant, régénérateur, tout en sachant bien qu'il faudra accueillir cette brise nouvelle dans les tourments d'une tourmente.

Mais réjouissons-nous et n'ayons surtout pas peur de ces étoiles annonciatrices d'un Noël des nations. "Le monde n'est pas malade, il enfante...". Sachons fêter la Nativité non pas seulement dans la rétrospective touchante de la venue du Christ à Bethléem mais dans l'attente confiante de l'avènement futur qui seul donne sens à Noël lorsque toutes choses seront récapitulées en Christ. La foi chrétienne commande de croire que cette Nativité prospective, certes mystérieuse, ne saurait échouer. La Résurrection du Christ, premier-né et dernier-né de toute créature, nous donne le gage que déjà elle a réussi et nous aime vers la réalisation de ce terme.

Alors ce livre enfin !!!

Vous avez en principe tous reçu le prospectus annonçant la publication de mon livre. Comme j'aimerais en faire cadeau à chacun d'entre vous, mais vous êtes plus de 400 ! Merci en tout cas pour les souscriptions qui affluent tant à Béna que chez les libraires. Nous avons fait un énorme travail pour la diffusion de ce dépliant ; 3200 exemplaires ont été envoyés jusqu'à présent dont 1500 par Jacques Caubet qui a servi le patronat chrétien et les anciens de Centrale. Béna a servi de son côté les "Amis de Teilhard de Chardin", les anciens officiers de Marine qui ont connu Xavier, et notre innombrable parenté. Nous envisageons de servir d'autres fichiers. Grâce au général Georges Buis, j'ai été pressenti pour écrire un article dans le numéro de Noël du Nouvel Observateur à paraître le 21 Décembre sur le thème général : Dieu et la Science. Vous serez indulgent pour cet exercice journalistique où il a fallu en moins d'une page résumer et expliquer les vicissitudes de la relation entre les concepts de Big Bang et de Création. L'essentiel était pour moi de pouvoir mentionner en note l'existence de mon livre car il ne m'appartenait évidemment pas d'en faire la recension. (pour mémoire : "Le monde n'est pas malade, il enfante" Editons de l'O.E.I.L. - 4 rue Cassette -75006 - 330 pages)

Nous ferons l'impossible pour que les commandes soient honorées pour Noël mais je dois vous avouer que l'ouvrage n'en finit pas d'être sous presse et que je ne puis rien garantir. J'avais reçu les 3/4 des épreuves le 20 Mai ; il m'a fallu attendre jusqu'au 7 Novembre pour les recevoir enfin complètes . J'ai donné le bon à tirer le 13 Novembre après un travail harassant de révision des 3000 références de l'index car la pagination avait changé - merci à ma femme et à Xavier Celles qui m'ont grandement aidé. Je devais réceptionner le livre le 3 Décembre et faire aussitôt le service de presse. L'éditeur m'avait dit qu'il était essentiel pour lui que l'ouvrage soit dans toutes les librairies bien avant Noël sous peine de subir un gros préjudice. Il me laisse maintenant un espoir de sortie pour le 20 Décembre, c'est ce qu'on verra...

Ces engagements jamais tenus et ces reports de quinzaine en quinzaine qui durent depuis un an sont très éprouvants mais je crois que cette épreuve est dans la logique de l'enfantement qu'annonce cet ouvrage. Je me persuade que si sa réalisation a été irrationnelle de A à Z c'est qu'il devait sans doute en être ainsi. Alors mieux vaut l'humour que la déprime ; la suite promet d'ailleurs d'être également dérangeante. Cette traversée du tunnel, qui aura duré trois ans depuis la remise de mon premier manuscrit à l'O.E.I.L., ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir et je vous demande d'aider à la diffusion, toujours difficile pour les petites maisons d'édition, en talonnant vos libraires.

De belles récoltes à Béna cette année.

La sécheresse ne nous a pas atteint, bien au contraire ; nous avons engrangé un très beau fourrage et même fait trois coupes de luzerne, du jamais vu...

Nos framboisiers plantés voici deux ans par Gilles Renart ont pour leur première production donné deux cents kilos de framboises. Avec l'aide de beaucoup de petites mains, Anne a présidé à l'organisation méthodique de cette récolte et à son conditionnement soigné. La moitié a été écoulée dans l'hôtellerie locale et l'autre moitié est en confitures ou en congélation. Si la grêle nous épargne encore, on prévoit pour l'an prochain une récolte encore plus importante, au moment du 6 Août précisément...

Beaucoup de satisfactions aussi avec nos potagers, notamment cette année avec les asperges et les haricots, mais les jardiniers d'occasion sont régulièrement dépassés par la tâche .

Compte rendu de l'Assemblée générale du 6 Aout 1989.

En prévision du grand rassemblement que sera l'an prochain la commémoration du Mène anniversaire de Béna, nous prions décidé de tenir cette année une réunion limitée aux seuls membres de l'Association où la réflexion sur les orientations de l'avenir prendrait le pàs sur les festivités. En fait, nous nous sommes quand même retrouvés à 90 autour d'un grand buffet campagnard ; comme chaque année Odette Monsaf et Roger Mongrédién avaient activement collaboré à sa préparation. Nos amis catalans, Casais et Brazès, anisèrent ce repas de leurs chants. Le matin, car c'était un dimanche, trois prêtres avaient concélébré à la bibliothèque, dont les pères Caries et Maisonnier. L'assemblée de l'après-midi s'est ouverte sous la présidence d'un conseil des sages avec notamment nos amis Edgar Clotuche et Jean Fauveau. L'équipe de Béna leur a fait une présentation réaliste de la situation et un débat sur la restructuration nécessaire a eu lieu. Nous faisons le point ci-après.

L'examen des comptes proprement dits de notre Association a prouvé une fois de plus l'extraordinaire fidélité de nos adhérents dont les cotisations qui s'élèvent à 40 000 frs environ permettent de maintenir à flot la barque de Béna. Une fois de plus un grand merci à tous.

La restructuration

Elle se dessine selon trois axes, parlons plutôt de trois complexes car cette réorganisation est complexe, ou de trois nébuleuses car il reste bien des facteurs d'incertitude:

1o) Complexé équestre sous la responsabilité de Jacques SALLANTIN.

Un projet pour la réalisation d'une unité de formation à l'hippothérapie à Béna e été établi. Son instruction progresse avec le concours efficace du docteur René GARRIGUE, équithérapeute, médecin du travail en Cerdagne, et Philippe REBARDET, animateur d'un club Handisport Montpellier. Les statuts d'une association 1901 (dite *Equipage ont été déposés en vue de permettre l'octroi de subventions par le Département ou la Région ; les devis sont en cours pour la transformation de la bergerie du Mas Franc en manège. Déjà il apparait qu'il existe une clientèle potentielle d'handicapés en Cerdagne française et espagnole.

Dans ce complexe équestre s'intègrent toutes les autres activités concernant l'équitation (randonnées -stages en ferme équestre) et l'élevage d'équidés (reproduction- dressage - production fourragère). S'est notamment manifestée cet été une clientèle britannique enthousiasmée par des périple équestres de 4 jours autour de la Cerdagne avec hébergement chaque soir dans un hotel différent.

L'élevage de Béna s'est distingué au concours annuel de la race Mérens en remportant les deux premières places du Derby (Jacques sur Saida et Lucie sur Sorroll).

2o) Complexé d'accueil sous la responsabilité d'Albert PAVY

Le nombre de nos hôtes s'est accru cette année mais il faut encore l'augmenter, surtout hors saison, grée à un effort tant de publicité que d'amélioration des locaux. Albert Pavy a poursuivi l'aménagement du Mas Ripuaire et nous étudions des installations plus fonctionnelles au Mas Lulle où Madame Orriols assistée de Louise Pavy assume une restauration toujours aussi appréciée. N'oublions pas les renforts indispensables : François pour la permanence, Anne Sallantin pour la lingerie, Valérie Sallantin pour la comptabilité, Madame Pons pour le ménage. Pendant le coup de feu de l'été Anne-Marie Pierson, Jean-Pierre Taris et Hélène Coré nous ont bien aidés.

Il est certain que cette organisation est encore trop souvent improvisée et que notre souci est de la rendre plus professionnelle

3o) - Complexé culturel sous la direction de Xavier SALLANTIN

Le deuxième séminaire d'épistémologie naturelle s'est déroulé du 14 au 18 Octobre avec 18 participants. L'entreprise prend corps et tous sont repartis très satisfaits. Jean Sallantin et Didier Ferrier ont eu une large part dans cette réussite. On explore pour le moment beaucoup de pistes ; il est probable que l'éventail se resserrera peu à peu.

Il est possible, à cet égard, que la sortie du Livre de Xavier, dont il est parlé ci-après, contribue à développer cette activité culturelle et à la focaliser. mais il reste indispensable qu'elle soit ouverte aux générations nouvelles de chercheurs.

_Au total,

il est évident que ces trois complexes sont étroitement complémentaires et qu'il leur faudra s'épauler mutuellement. De multiples servitudes inhérentes à notre isolement en montagne demeureront communes et la survie à Béna impliquera toujours de très fortes solidarités. Cependant nous pensons qu'il convient de s'orienter vers l'autonomie de gestion de chacun de ces trois complexes. On vous en dira plus sur le mOris-seeent de cette restructuration lors de notre assemblée du 6 ettOet.